



Méditation sur les Miracles Eucharistiques

Par Paulette Leblanc

Miracles Eucharistiques à Buenos Aires 1996 et 1998

Jusqu'à présent je ne vous ai présenté que des Miracles Eucharistiques ayant eu lieu il y a très longtemps. Suite à la perplexité de plusieurs personnes qui me demandaient si des miracles eucharistiques avaient eu lieu récemment, j'ai pensé devoir vous présenter les Miracles de Buenos Aires qui se sont produits à la fin du 20^{ème} siècle. Je vous raconte d'abord et brièvement le premier miracle qui me semble être comme une préparation du second miracle.

Nous sommes à Buenos Aires, capitale de l'Argentine, dans la paroisse Santa Maria. C'est le 15 août 1996, fête de l'Assomption. Une des personnes laïques qui distribuaient la communion, laissa tomber sur le sol, une des hosties consacrées. Après la messe, le prêtre plaça cette hostie dans un petit récipient d'eau afin qu'elle se dissolve. Cela peut nous étonner, mais nous savons tous que, selon la doctrine catholique, la présence réelle de Jésus dans les espèces consacrées subsiste tant que le pain et le vin subsistent. La présence réelle de Jésus disparaît lorsque les espèces sont trop altérées. Le prêtre de Santa Maria voulait faire disparaître l'hostie sous ses apparences du pain, pour que la présence de Jésus disparaisse, et pouvoir ensuite la jeter.

Quelques jours après, le prêtre voulut voir si l'hostie était bien dissoute ; mais il constata que, non seulement l'hostie ne s'était pas dissoute mais qu'elle avait grossi. De plus, elle était couverte de taches semblant être du sang ; peu à peu elle prit l'apparence d'un morceau de chair. En 1999, à la demande de M^{gr} Bergoglio, elle fut analysée en même temps que l'hostie d'un 2^{ème} miracle qui eut lieu trois jours après le premier, c'est-à-dire le 18 août 1996. Voici donc ce 2^{ème} miracle.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Nous sommes toujours à Buenos Aires, mais le 18 août 1996. Un prêtre, le Père Alejandro Pezet, venait de terminer la messe qu'il avait célébrée dans l'église du Centre commercial de la ville, quand une femme vint lui dire qu'une hostie avait été jetée sur des saletés, derrière l'église. Le prêtre, refusant de manger l'hostie trop souillée, la mit dans un petit récipient plein d'eau qu'il plaça dans le tabernacle. Cinq jours plus tard, donc le 26 août 1996, quand il ouvrit le tabernacle, le Père Pezet constata que l'hostie ne s'était pas dissoute, qu'elle avait même grossi et était devenue comme une masse de chair sanglante.

Sur l'ordre de M^{gr} Bergoglio, alors évêque auxiliaire du Cardinal Quarracino de Buenos Aires, des photos professionnelles furent prises, le 6 septembre 1996. Ces photos montraient, d'une manière évidente, que l'Hostie, qui était devenue un fragment de chair sanglante, avait beaucoup grossi en taille. Pendant plusieurs années l'Hostie demeura discrètement dans le tabernacle ; cependant, comme aucun symptôme de décomposition visible n'apparaissait, M^{gr} Bergoglio, devenu archevêque de Buenos Aires depuis le 28 février 1998, décida de la faire analyser scientifiquement. En conséquence, il demanda au Docteur Castanon, médecin diplômé des universités allemandes, françaises, italiennes et des Etats-Unis, de venir à Buenos Aires pour analyser les deux hosties sanglantes présentes dans sa ville.

Le 5 octobre 1999, en présence de plusieurs représentants de M^{gr} Bergoglio, le Docteur Castanon préleva un échantillon du fragment sanglant et l'envoya à New York pour analyse. Mais, comme il ne voulait pas influencer les résultats de l'examen, il cacha à l'équipe de scientifiques l'origine de l'échantillon. Ces analyses furent confiées aux Professeurs Odoardo Linoli, celui-là même qui avait étudié les reliques de Lanciano, et à Frédérick Zugibe de la Columbia University de New York. Tous les deux confirmèrent qu'il s'agissait d'un sang contenant de l'ADN humain, précisant que le groupe sanguin était AB+ et qu'il s'agissait de celui d'un homme qui avait beaucoup souffert et qui vivait, car les globules blancs étant encore présents. Or, les globules blancs cessent normalement d'exister 15 minutes après que le morceau de chair qui les contient a été retiré d'un corps vivant.

L'un de ces scientifiques, le Dr Frederic Zugibe, cardiologue et pathologiste médico-légal, confirma ce qui précède : la substance analysée était de la chair humaine et du sang contenant de l'ADN humain. Il déclara, entre autres : *"la matière analysée est un fragment du muscle du cœur qui se trouve dans la paroi du ventricule gauche, près des valves. Ce muscle est responsable de la contraction du cœur... Le muscle cardiaque analysé est dans un état d'inflammation et contient un nombre important de globules blancs. Ceci indique que le cœur était vivant au moment où l'échantillon a été prélevé, car... les globules blancs meurent en dehors d'un organisme vivant. Ils ont besoin d'un organisme vivant*

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

pour les maintenir. Donc, leur présence indique que le cœur était vivant quand l'échantillon a été prélevé. Par ailleurs, ces globules blancs avaient pénétré les tissus, ce qui indique que le cœur avait été soumis à un stress intense, comme si son propriétaire avait été battu sévèrement au niveau de la poitrine."

Deux Australiens, le journaliste Mike Willesee et le juriste Ron Tesoriero, furent les témoins de ces tests. Connaissant l'origine de l'échantillon, ils furent stupéfaits par la déclaration du Dr Zugibe que je vous cite. *"Mike Willesee demanda au scientifique combien de temps les globules blancs auraient pu rester vivants s'ils provenaient de tissus humains conservés dans de l'eau. Le Dr Zugibe lui répondit qu'ils auraient cessé d'exister au bout de quelques minutes. Le journaliste révéla alors au docteur que la substance d'où provenait l'échantillon avait d'abord été conservée dans de l'eau ordinaire pendant un mois et qu'ensuite, pendant trois ans, elle avait été conservée dans un récipient d'eau déminéralisée, et c'est seulement après ce temps qu'un échantillon avait été prélevé pour analyse. Le Dr Zugibe très embarrassé pour prendre ce fait en considération déclara qu'il n'y avait aucun moyen d'expliquer ce fait scientifiquement."*

De plus en plus surpris, le Docteur Zugibe ajouta : *"Vous devez m'expliquer une chose : si cet échantillon provient d'une personne morte, alors comment se peut-il que pendant que je l'examinais, les cellules de l'échantillon étaient en mouvement et pulsaient ? Si ce cœur provient de quelqu'un qui est mort en 1996, comment peut-il être toujours en vie ? "* On révéla alors au Docteur Zugibe que l'échantillon analysé provenait d'une Hostie consacrée qui s'était mystérieusement transformée en de la chair humaine sanglante. Ahuri par cette information, le Dr Zugibe répondit : *"Comment et pourquoi une Hostie consacrée peut-elle changer son caractère et devenir de la chair et du sang humains vivants, cela restera un inexplicable mystère pour la science, un mystère totalement au-delà de ma compétence."*

Le Docteur Ricardo Castanon, encore une fois sans donner l'origine des échantillons des tests réalisés, demanda que les résultats concernant ce qui s'était passé à Buenos Aires, soient comparés à ceux concernant le miracle de Lanciano, dont les dernières analyses remontaient à 1981. Les experts qui procédèrent à cette comparaison conclurent que les deux rapports des échantillons concernés provenaient de la même personne. Ils signalèrent que les deux échantillons révélaient un sang de type AB+. Et ce sang portait les caractéristiques d'un homme qui était né et qui avait vécu au Moyen Orient. Il fut également établi qu'il s'agissait de fragments de myocarde de groupe sanguin AB, vivant, palpitant et présentant des signes de souffrance intense, car les tissus étaient fragmentés et les globules blancs avaient pénétré des tissus qu'ils ne pénètrent qu'en cas de torture.

Spiritualité sur Radio Silence

www.radio-silence.org

Incontestablement nous sommes tous muets d'étonnement. Seule la foi dans l'extraordinaire action de Dieu peut nous donner une réponse raisonnable ! Aujourd'hui, à notre monde qui devient de plus en plus athée, Dieu veut donner la preuve qu'Il intervient dans le mystère de l'Eucharistie, et qu'Il est vraiment présent dans les hosties consacrées. Le miracle eucharistique de Buenos Aires est un signe extraordinaire attesté par la science contemporaine. Par l'intermédiaire de ce miracle, Jésus veut réveiller en nous la foi en Sa Présence Réelle dans l'Eucharistie, réelle vraiment, et non pas symbolique. Certes, c'est avec les yeux de notre foi, et non pas avec nos yeux humains, que nous Le voyons, Lui, Jésus. Pourtant, Il est vraiment vivant et présent sous l'apparence du pain et du vin consacrés. Dans l'Eucharistie Jésus nous voit et nous aime et désire toujours nous sauver.

Le Père Mieczyslaw Piotrowoski, sur le site www.versdemain.org, écrit durant le dernier trimestre de 2013 : *"Un des aspects les plus significatifs de l'actuelle crise spirituelle demeure l'affaiblissement de la foi en la présence réelle du Christ ressuscité dans l'Eucharistie. Jésus désire fortifier notre croyance en Sa présence Eucharistique. C'est pourquoi, périodiquement, dans l'histoire de l'Église catholique, Il nous donne des signes, des miracles eucharistiques qui mettent clairement en évidence le fait que, Lui, le Seigneur ressuscité dans le mystère de Sa Divinité et de Son Humanité glorifiée, est réellement présent dans l'Eucharistie."*

Lorsque M^{gr} Bergoglio Archevêque de Buenos Aires, devint Cardinal en 2001, il fit publier ce miracle dont il avait été témoin. Je dois aussi vous dire que le Docteur Castanon, qui était athée avant ces événements, devint un catholique fervent.